



INTRODUCTION

Nous prêtons rarement à l'Ancien Testament l'attention qu'il mérite comme témoin silencieux mais puissant de la présence du Fils de Dieu avant son Incarnation. Pourtant, lorsque nous ouvrons notre cœur aux Écritures, nous découvrons que l'Ancien Testament ne parle pas seulement du Père Créateur et de l'Esprit qui planait sur les eaux, mais aussi d'un « **Fils** » mystérieux, évoqué avec révérence et crainte dans de nombreux passages. L'un des textes les plus énigmatiques et théologiquement profonds est **Proverbes 30, versets 3 et 4**. Sa lecture nous conduit aux hauteurs du mystère divin et, en même temps, à une proximité bouleversante avec la personne du Christ, bien avant Bethléem.

1. TEXTE CLÉ : PROVERBES 30, 3-4

« Je n'ai pas appris la sagesse, et je ne connais pas la science des saints. Qui est monté au ciel et en est descendu ? Qui a recueilli le vent dans ses mains ? Qui a enveloppé les eaux dans un manteau ? Qui a établi les extrémités de la terre ? Quel est son nom, et quel est le nom de son fils, si tu le sais ? »

(Proverbes 30, 3-4)

Ce passage, apparemment caché dans le Livre des Proverbes, est un joyau de la révélation progressive. Il se présente comme une question rhétorique chargée de mystère, une interrogation adressée à notre âme plus qu'à notre intelligence. Ici, le sage Agur — auteur de ce proverbe — confesse son ignorance... mais dans cette reconnaissance réside la semence de la révélation messianique.



2. UNE QUESTION PROPHÉTIQUE : « QUEL EST LE NOM DE SON FILS ? »

Dans l'Ancien Testament, la notion de « Fils de Dieu » n'est pas pleinement révélée, bien qu'elle apparaisse à travers de nombreuses anticipations, ombres et figures : Isaac, le fils de la promesse ; David, le roi adopté par Dieu ; Salomon, le sage. Pourtant, **aucun d'eux ne peut affirmer avec vérité : « Je suis monté au ciel et j'en suis descendu »**. Un seul peut le dire : **le Verbe éternel fait chair — Jésus-Christ**.

Jésus Lui-même reprend cette idée dans l'Évangile de Jean :

« *Nul n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.* »
(Jean 3, 13)

C'est ici que s'accomplit ce que Proverbes n'entrevoit que faiblement. **Le Fils mentionné dans l'Ancien Testament n'est autre que le Fils éternel du Père**, la Seconde Personne de la Trinité, qui était avec Dieu dès le commencement et qui serait pleinement révélé au moment fixé.

3. DIMENSION THÉOLOGIQUE : LA PRÉEXISTENCE DU FILS

La théologie chrétienne affirme avec clarté que **le Fils de Dieu n'a pas commencé à exister lors de l'Incarnation, mais qu'il est éternel**, « engendré, non créé », comme nous le proclamons dans le Credo.

Les Pères de l'Église voyaient dans ce passage des Proverbes **une preuve implicite de la Trinité**, et notamment de l'existence du Fils aux côtés du Père avant la création. Saint Athanase, saint Grégoire de Nazianze et d'autres auteurs patristiques faisaient référence à ces versets pour montrer que **l'idée d'un Fils divin n'est pas étrangère à l'Ancien Testament**, mais voilée, cachée dans un langage poétique et sapientiel.

La question finale du texte — « Quel est son nom et le nom de son fils, si tu le sais ? » —



semble être une provocation spirituelle. Le sage reconnaît son ignorance, mais dans le cœur du croyant résonne la réponse : **le nom est Yahvé, et son Fils est Jésus-Christ.**

4. LE CHRIST DANS L'ANCIEN TESTAMENT : PLUS PRÉSENT QU'ON NE LE PENSE

Proverbes n'est pas le seul à parler du Fils. D'autres figures bibliques annoncent sa venue :

- **L'Ange du Seigneur** qui guide Israël et reçoit un culte (Exode 3).
- **Le Fils de l'homme** dans les visions de Daniel (Daniel 7, 13-14).
- **La Sagesse personnifiée**, présente auprès de Dieu lors de la création (Proverbes 8), que les Pères ont identifiée au Logos.

Cela nous conduit à voir toute l'Écriture comme une histoire d'amour, une grande lettre du Père à l'humanité, où, dès le commencement, le Fils apparaît dans les ombres, préparant le chemin vers la Lumière véritable.

5. APPLICATION PRATIQUE : QUE SIGNIFIE TOUT CELA POUR MOI AUJOURD'HUI ?

a) **Connaître le Fils, c'est connaître le Père**

Jésus a dit :

▮ *« Celui qui m'a vu a vu le Père. » (Jean 14, 9)*

Beaucoup aujourd'hui recherchent une « spiritualité » ou une « sagesse », mais refusent le Christ. Proverbes 30 nous rappelle que **sans connaître le Fils, il n'y a pas de vraie connaissance du Saint**, c'est-à-dire de Dieu.



b) Reconnaître l'humilité de notre intelligence

Le sage Agur dit : « Je n'ai pas appris la sagesse... ». Cette humilité est le premier pas vers la vraie foi. Dans un monde saturé d'opinions, d'informations et de pseudo-savoirs, il est urgent de retrouver le silence respectueux, l'attitude de celui qui écoute.

c) Contempler le Christ à travers l'Ancien Testament

Lire les Écritures avec une clé christologique enrichit notre foi. Le Christ est partout : dans le buisson ardent, dans le rocher qui donne de l'eau, dans la colonne de nuée... et dans la question mystérieuse du sage : « Quel est le nom de son Fils ? »

d) Témoigner du Fils dans le monde d'aujourd'hui

La question des Proverbes n'est pas seulement rhétorique : elle est missionnaire. Aujourd'hui, beaucoup ignorent le nom du Fils. Nous, nous le connaissons. Nous sommes appelés à l'annoncer avec conviction, avec amour, et avec l'autorité qui naît de la foi.

6. UNE CLÉ PASTORALE : COMMENT ENSEIGNER CELA DANS L'ÉGLISE ?

Ce texte est idéal pour :

- **La catéchèse des adultes**, en montrant la continuité entre l'Ancien et le Nouveau Testament.
- **Des conférences de formation biblique**, soulignant l'unité de la Révélation.
- **La méditation personnelle**, dans le cadre d'une lectio divina.
- **L'évangélisation des personnes éloignées**, qui recherchent une spiritualité sans avoir encore rencontré le Fils.

Souvenons-nous que beaucoup aujourd'hui cherchent un « Dieu universel », un « Père créateur », mais rejettent ou ignorent le Fils. Sans Lui, tout reste dans l'ombre.



7. CONCLUSION : NOUS CONNAISSONS DÉJÀ LE NOM DU FILS

Le sage a demandé : « Quel est son nom, et le nom de son fils, si tu le sais ? »
Aujourd'hui, nous pouvons répondre avec joie, certitude et foi :

| « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » (Matthieu 16, 16)

C'est Lui qui est monté au ciel et en est descendu.
C'est Lui qui a recueilli le vent dans ses mains.
C'est Lui qui a enveloppé les eaux dans un manteau.
C'est Lui qui a établi les extrémités de la terre.
C'est Lui qui nous a révélé le Père.
Et c'est Lui qui reviendra dans la gloire et la puissance.

PRIÈRE FINALE

**Seigneur Jésus, Fils éternel du Père,
Tu étais avec Dieu au commencement,
et tout a été fait par Toi.
Apprends-nous à Te reconnaître dans les Écritures,
à T'adorer comme vrai Dieu,
et à Te proclamer comme Sauveur du monde.
Que nos paroles, nos actions et nos pensées
proclament avec audace
que Tu es le Fils annoncé depuis toujours,
l'Alpha et l'Oméga,
Celui qui est, qui était et qui vient. Amen.**